

De Six-Fours :



**Monsieur
Fortuné SPERANDEO**

décédé il y a quarante ans.

Mme Vve Sperandeo et sa famille

Invitent ceux qui l'ont estimé et
aimé à assister à une cérémonie le
samedi 24 mai 2003, à 11 h 30, au
palais des Sports de la Coudoulière,
rue Curet-Bas.

Six-Fours-les-Plages 25/05/03.

TÉS : Quai Saturnin-Fabre — 83500 LA SEYNE-SUR-MER - Tél. 04.94.10.35.00 - Fax 04.94.10.35.01 - PUBLICITÉ : Eurosud.

Un bel hommage rendu à Fortuné Spérandéo

*Hier, le Palais des sports de la Coudoulière a été baptisé du nom d'un des enseignants
qui a le plus marqué la vie de la cité jusqu'au début des années soixante*



Entre trois cents et quatre cents personnes ont rendu un vibrant hommage à Fortuné Spérandéo. En médaillon : entouré de la famille du défunt, Jean-Sébastien Vialatte a retracé la carrière de l'enseignant.

(Photos A.W.)

C'EST un grand moment d'émotion qui s'est déroulé hier matin, où chaque mot prenait valeur de symbole, au Palais des sports de La Coudoulière, désormais baptisé « Fortuné Spérandéo ». A l'heure où les enseignants se révoltent, c'est un des leurs, Fortuné Spérandéo, qui a été honoré par une foule immense dans laquelle on reconnaissait sa veuve, ses frères et sœurs, ses enfants, petits enfants, les élus locaux mais aussi ses anciens élèves.

C'est que Fortuné Spérandéo a marqué la génération des jeunes issue de la Libération. Né le 25 décembre 1921, à Marseille,

emporté par la maladie le 30 avril 1963, il a été successivement instituteur, directeur de l'école la Coudoulière, professeur de collège, inspecteur de la jeunesse et des sports « effectuant ses fonctions avec dévouement et sans limite, mettant en valeur le rôle important que jouent les enseignants dans la vie de la cité », a déclaré Jean-Sébastien Vialatte, député maire.

Charisme et personnalité

Ses anciens élèves gardent de lui un souvenir poignant. « Cet homme avait du charisme. Une personnalité d'exception. Dans la région, il est l'équivalent de Toussaint Merle (ex-député maire de

La Seyne). Un homme aimé par tous. Il m'a fait découvrir le dessin et la musique classique », raconte Gaston Ferro artiste peintre.

Ecologiste avant l'heure

Alain Deisz qui a été son élève en 1952-1953 avoue : « C'était un instituteur merveilleux. Un écologiste avant l'heure. Il faisait découvrir la nature, le sport, la culture à ses élèves ». Pour un autre de ses élèves, il était « du pain béni. Il faisait confiance aux jeunes. Il m'a fait rattraper tout mon retard. Grâce à lui, j'ai pu apprendre normalement ».

Sa fille, Dominique Spérandéo-

Combala, a délivré un portrait émouvant qui a déclenché des larmes dans l'assistance.

« Fils d'ouvrier, mon père a aimé l'école où l'on apprenait à croire en l'humanité. Une école où les fautes d'égoïsme étaient plus graves que les fautes de grammaire. Il avait une foi profonde dans les valeurs de la République. Il a été et reste un homme extraordinaire », a-t-elle déclaré.

C'est au son de « l'Ode à la joie » de Ludwig Van Beethoven, puis de « La Coupo Santo », que s'est achevée cette émouvante inauguration.

A. W.